



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Fiche artistique

Josiane Balasko	<i>Irène</i>
Maurice Bénichou	<i>Bernard</i>
Catherine Hiegel	<i>Régine</i>
Jean-François Dérec	<i>Oncle Charlot</i>
Viktor Neznanov	<i>Ivan</i>
Aleksandr Piskaryov	<i>Boris</i>
Aleksei Maslov	<i>Sacha</i>
Jérémy Davis	<i>Petit Léon</i>
Christine Dejoux	<i>Jeannette</i>
Jacques Herlin	<i>Choumerski</i>
André Oumansky	<i>Cousin Isaac</i>
Patrick Burgel	<i>Le concurrent</i>

Fiche technique

Réalisateur	<i>Jean-Jacques Zilbermann</i>
Dialogues	<i>Nicolas Boukhrief</i> <i>Jean-Jacques Zilbermann</i>
Producteur	<i>Maurice Bernart</i>
Co-producteurs	<i>Luciano Gloor</i> <i>André Szots</i>
Musique	<i>Serge Franklin</i>
Directeur de la photo	<i>Bruno Delbonnel</i> <i>Thierry Jault</i>
Chef du montage	<i>Joële Van Effenterre</i>
Directeur de la décoration	<i>Jean-Vincent Puzos</i>
Directrice des costumes	<i>Fabienne Katany</i>
Son	<i>Christian Fontaine</i> <i>Pierre Lorrain</i>

Synopsis

en français

1958. Communiste française engagée, Irène se dévoue corps et âme à la Cause. Elle est vivement opposée aux réformes constitutionnelles proposées. A la maison, l'atmosphère est électrique entre Irène et son mari, propriétaire d'un magasin de chaussures, qui est politiquement de droite, et Charlot, le frère négligé d'Irène. Les choses deviennent encore plus compliquées lorsque les chœurs de l'Armée Rouge arrivent à Paris pour donner un concert.

in English

1958. A Committed French Communist, Irene devotes herself body and soul to the Cause. She is fervently opposed to proposed constitutional reforms. At home, the atmosphere is electric between Irene and her husband, a right-wing shoe shop owner and Charlot, Irene's slovenly brother. Things become even more complicated when the Red Army Choir arrives in Paris for a concert.

Jean-Jacques Zilbermann



Photo: www.theatremontparnasse.com

Jean-Jacques Zilbermann, cinéphile devant l'éternel, réalise son premier court métrage, *Faites chauffer l'école*, en 1971. Suivront, en 1974, *Ja, et*, en 1976, *Les aventures du facteur idiot*. En 1979, il change de métier et devient exploitant, rachetant l'Escurial, cinéma mythique du treizième arrondissement parisien. En faisant une affaire qui tourne, il participe, quelques années plus tard, à l'aventure du Max-Linder, plus grand cinéma d'art et d'essai de Paris, sur les grands boulevards. En 1993, Zilbermann revient derrière la caméra pour son premier long métrage, *Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes*, dans lequel il racontait son enfance. *L'homme est une femme comme les autres* est son deuxième film, et Zilbermann dirige toujours (d'une main de fer ?) le Max-Linder.

www.cineseries.com

Filmographie:

Auteur

L'homme est une femme comme les autres (1998)

Des feux mal éteints (1994)

Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes (1993)

Réalisateur

L'homme est une femme comme les autres (1998)

Tout le monde n'a pas eu la chance d'avoir des parents communistes (1993)

Metteur en scène

La boutique au coin de la rue (2001)

La constitution de 1958

Dans le film, il est question d'un référendum, référendum qui divise les deux personnages principaux. Ce référendum concerne l'adoption d'une nouvelle constitution par les français, et par conséquent la proclamation d'une nouvelle république: la cinquième République. Encore aujourd'hui, le fonctionnement de l'Etat en France dépend de cette constitution, c'est pourquoi il est très important de connaître les principes constitutionnels fondamentaux.

Définition du référendum : *Vote direct par lequel les citoyens se prononcent sur une proposition de mesure législative ou constitutionnelle émanant du pouvoir exécutif.*



Charles de Gaulle

La constitution de la Vème République est présentée au pays par le général de Gaulle le **4 septembre 1958**, jour anniversaire de la proclamation de la IIIème République (4 septembre 1870) qui avait duré soixante-dix années.

Le texte a été préparé par le juriste Michel Debré sur la base des thèses exposées par de Gaulle dans son discours de Bayeux du 16 juin 1946. Le général y demandait la restauration de l'autorité de l'État par un **renforcement du pouvoir exécutif**. En 1958, chacun garde en mémoire l'impuissance et les divisions permanentes de la IVème République (1946-1958).

La constitution promulguée le 4 octobre 1958 après **ratification par 79 % des Français** (adoptée par référendum le 28 septembre 1958) est le texte fondateur de la Ve République. Elle organise les pouvoirs publics, en définit leur rôle et leurs relations.

Les grands principes constitutionnels :

Elle instaure un **régime de séparation des pouvoirs**.

L'Assemblée nationale et le Sénat représentent le **pouvoir législatif**. L'Assemblée Nationale est élue pour cinq ans au suffrage universel direct des deux sexes, selon un scrutin uninominal majoritaire à deux tours. Ce mode de scrutin remplace la **représentation proportionnelle en vigueur sous la IV^o République**. Il vise à favoriser les grands partis et la formation de majorités parlementaires solides : c'est la logique de la " bipolarisation " (majorité et opposition), qui marginalise les petites formations et décourage les majorités de coalition, par essence instables.

L'Assemblée nationale peut être dissoute par le président de la République. Le Sénat est élu au suffrage indirect par les délégués des conseils municipaux. Il a les mêmes pouvoirs que l'Assemblée nationale, sauf en matière financière.

Le pouvoir exécutif se partage entre le président de la République, élu pour **sept ans** par un collège de 80 000 élus locaux, et le Premier ministre.

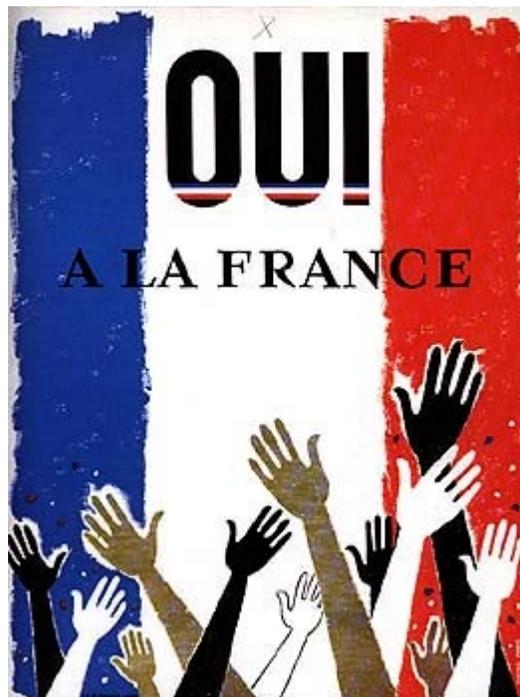
Le pouvoir judiciaire est dominé par trois institutions : – le **Conseil constitutionnel** qui veille à la régularité des élections et à la constitutionnalité des lois ; – le **Conseil d'État** qui contrôle les textes et les décisions de l'administration ; – la **Haute Cour de Justice** chargée de juger le président de la République et les ministres, en cas de faute grave.



Septembre 1958

Campagne pour le référendum du 28 septembre 1958 sur le projet de la nouvelle Constitution qui prévoit la création d'une communauté entre la France et ses territoires d'outre-mer.

Association Nationale pour le Soutien de l'Action du général de Gaulle



Septembre 1958

Campagne pour le référendum du 28 septembre 1958 sur le projet de la nouvelle Constitution qui prévoit la création d'une communauté entre la France et ses territoires d'outre-mer.

Association Nationale pour le Soutien de l'Action du général de Gaulle



Septembre 1958

Campagne pour le référendum du 28 septembre 1958 sur le projet de la nouvelle Constitution
Comité Ouvrier et Professionnel pour le Soutien de l'Action du général de Gaulle

Format : 0,80 x 0,60



Bulletin du référendum constitutionnel du 28 septembre 1958

Source affiches et bulletin : <http://www.charles-de-gaulle.asso.fr/degaulle/affiches/aff19b.htm>

Les Partis politiques français

Le système des partis politiques en France est assez complexe parce que, d'une part les partis sont nombreux, et que d'autre part, il existe une opposition droite-gauche difficile à délimiter. Les termes de droite et de gauche ont pour origine la place que les conservateurs et les réformateurs occupaient dans l'hémicycle de l'Assemblée Nationale à l'époque de la Révolution. Les conservateurs (monarchistes qui désiraient une monarchie constitutionnelle) étaient assis à droite dans l'hémicycle de l'Assemblée et les réformateurs (les révolutionnaires les plus radicaux qui voulaient une république) à gauche.

Aujourd'hui on distingue la droite de la gauche par quelques grandes valeurs et idéaux politiques qu'elles incarnent traditionnellement mais cette opposition tend à devenir de plus en plus perméable.

Ce que soutient la droite :

Le statut quo
L'Eglise
La hiérarchie sociale
La centralisation
La famille
Les traditions

Ce que représente la gauche :

Le changement social
La laïcité
La réduction des inégalités sociales
La décentralisation
Les droits de femmes
Les droits des minorités

Les principaux partis de droite :



Le RPR (Rassemblement pour la République)

Le RPR est l'héritier du groupe Gaulliste. C'est un parti centralisateur, nationaliste, et laïque dans les affaires économiques. Ce parti est dirigiste et favorise l'intervention de l'Etat. C'est le parti de Jacques Chirac, actuel président de la République.



L'UDF (Union pour la Démocratie Française)

Il s'agit d'un parti centre-droite. Le parti de l'ancien président Valéry Giscard d'Estaing. Il favorise un système économique libéral, s'oppose à l'intervention de l'Etat, préconise des réformes sociales. Ce parti est moins nationaliste que le RPR.



Le FN (Front National)

Un nouveau parti plus récent, créé en 1981. Parti de l'extrême droite. Il désire renvoyer tous les immigrants chez eux. Sa devise: La France aux Français. C'est le parti de Jean-Marie Le Pen.

Les principaux partis de gauche :



Le PCF (Parti Communiste français)

Très populaire après la guerre de 1940 (à cause de la participation des communistes dans la Résistance), il favorise la nationalisation des entreprises, favorise une économie contrôlée par l'Etat, fait appel aux ouvriers. Il est en déclin depuis 1981.



Le PS (Parti Socialiste)

Il s'oppose et refuse l'idéologie communiste, favorise le contrôle de l'Etat, favorise l'intervention de l'Etat dans certains secteurs de la vie sociale et économique, fait appel aux gens de toutes les classes. C'est le parti de l'ancien président François Mitterrand.



Les verts (mouvement écologiste)

Il s'agit d'un parti relativement récent (1984) qui constitue une force écologique indépendante des partis traditionnels. Ce parti a tendance à récolter de plus en plus de voix aux élections même si leurs nombre reste plus limité (3,32% des voix pour la candidate Dominique Voynet aux élections présidentielles de 1995) au niveau national qu'européen (9,72% aux élections européennes de 1999).

Un peu d'histoire...

Avant la guerre de 1940, il y avait 39 partis politiques en France. Il était alors impossible d'obtenir une majorité à l'Assemblée nationale.

Depuis la guerre, la tendance est au regroupement des partis. Par exemple en 1974, l'UDF a été créée par la fusion de 3 partis.

De 1940 à 1981, on observe une bipolarisation, c'est-à-dire, une opposition essentielle entre la droite et la gauche.

1971 Congrès d'Epinay : Union de la gauche (PS, PC, radicaux de gauche...) avec comme Premier Secrétaire François Mitterrand, qui devient président en 1981.

1981 (lorsque le PS était au pouvoir) marque le début du déclin du PC et l'apparition du FN, parti d'extrême droite.

Histoire du PCF

Le parti communiste provient de la division de la SFIO¹ lors du congrès de Tours le 30 décembre 1920. La gauche s'interrogeait alors s'il fallait suivre la IIIème Internationale, fondée par Lénine. Le premier secrétaire du PC est alors Frossard. En 1924, le parti fait sa première apparition dans la politique aux élections législatives. Maurice Thorez, alors jeune militant, commence à émerger. Le PC se présente alors comme un parti révolutionnaire (ex : opposition à la guerre du Rif² en 1925). Ces dirigeants (Doriot, Duclos, Thorez) sont arrêtés pour ses manifestations et ses provocations contre l'armée. La politique très dure du PC lui fait perdre des sièges au Parlement. C'est pourquoi dans les années 30, les communistes tentent de se rapprocher des socialistes. Socialistes, communistes, radicaux publient alors un programme commun : le Front Populaire. Lors sa victoire, le PC soutient sans participer.

Le 22 août 1939, suivant l'alignement aveugle sur la politique de Staline, le PC marque son approbation de la signature du pacte germano-soviétique qualifié de "succès de l'URSS". Le parti est alors interdit. Maurice Thorez déserte et s'enfuit en URSS. Les communistes commencent à incorporer la Résistance après l'invasion de l'URSS par les Allemands en juin 1941. En 1943, suite à la dissolution du Kominform, le PC devient PCF. A la Libération, le PCF, membre du Conseil National de la Résistance, est le premier parti de France et jouit d'un certain prestige grâce à l'URSS. De Gaulle amnistie Thorez qui peut rentrer en France. Les communistes figurent dans le gouvernement provisoire de 1946 où de Gaulle a voulu rassembler toutes les forces politiques. C'est alors le début de la Guerre Froide. Le 5 mai 1947, les communistes sont exclus du gouvernement par Paul Ramadier, président du Conseil, suite au refus par l'URSS du Plan Marshall. Le PCF devient un parti d'opposition. Au cours de la IVème République, le champ politique sera divisé en 3 partis : les Gaullistes, les Communistes et la Troisième force (constituée du reste : MRP, socialistes etc...). Le parti communiste devient un parti marginal à cause de la Guerre Froide, de la déstalinisation amorcée en 1956. Le coup sera fatal avec le retour au pouvoir du général de Gaulle en mai 1958. Les députés communistes passent alors de 138 à 10.

En 1964, Maurice Thorez meurt et est remplacé au poste de secrétaire général par Waldeck Rochet. En 1965, le PCF ne présente aucun candidat lors des premières élections présidentielles et préfère soutenir François Mitterrand. En 1966, le PCF se rapproche de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste avec un accord électoral de désistement réciproque. Le parti communiste retrouve une certaine influence. Les événements de mai 1968³ vont lui donner une nouvelle vie. En effet, le PCF profite de la crise sociale qui a suivi la crise estudiantine pour se présenter comme la solution et amplifier la grève générale. Toutefois, le parti voit l'apparition d'une gauche encore plus extrême (avec Arlette Laguiller et Alain Krivine). Le printemps de Prague⁴ et l'intervention musclée de l'Armée Rouge en Tchécoslovaquie font mauvaise réputation et perdre toute la crédibilité engrangée après mai 1968.

Waldeck Rochet se retire de la scène politique en 1969 suite à une opération. Jacques Duclos obtient 4,5 millions de voix en 1969. Le 26 juin 1972, un Programme Commun de gouvernement est conclu entre communistes, radicaux et socialistes. En 1972, Georges Marchais devient premier secrétaire à la place de Waldeck Rochet. En 1976, le PCF renonce à la notion de dictature du prolétariat (c'est pas trop tôt !!!). En 1976, le PCF retombe au titre de deuxième parti de gauche derrière les socialistes. Georges Marchais se présente à l'élection présidentielle de 1981 mais n'obtient que 15,34 % des voix. Pourtant, l'union de la Gauche triomphera avec l'élection de François Mitterrand, premier président de gauche. Le PCF connaît une crise après les années 1980; à chaque consultation électorale, il obtient toujours un suffrage inférieur à 10 %. Cette crise a plusieurs origines : la récupération des extrémistes par le Front National, l'alignement aveugle sur Moscou, la meilleure influence du PS, la mauvaise adaptation face à une société libérale, le ton

¹ SFIO: Section française de l'Internationale Ouvrière fondée en 1905 par la fusion de plusieurs courants socialistes

² nom donné aux campagnes menées dans le Rif contre Abd el-Krim par les Espagnols et les Français entre 1921 et 1926

³ révolte des étudiants qui commença à l'université de Nanterre (Paris) et qui conduisit à la paralysie de tout le pays

⁴ janvier-août 1968. Tentative de rupture avec la doctrine soviétique réprimée violemment par l'Armée Rouge en août 1968

manichéen (*dualistic, to see everything in black and white*) qui n'a pas muté depuis 50 ans et enfin, la chute du régime soviétique qui portera un coup dur (*to deal a severe blow*) aux propos très flatteurs de Marchais sur l'URSS.

En 1994, Robert Hue remplace Georges Marchais en vue de l'élection présidentielle de 1995. Aux présidentielles de 1995 et aux législatives de 1997, les communistes obtiennent moins de 10 %. En 1997, le PS s'associe aux Verts et au PCF pour obtenir la majorité absolue à l'Assemblée Nationale. En échange de quoi, des ministres communistes font leur retour au gouvernement : Jean-Claude Gayssot aux transports, Marie-George Buffet au Sport-Loisirs. En juin 1999, lors des élections européennes⁵, le PCF est en perdition, déchiré entre les conservateurs léninistes et les réformateurs qui ne supportent plus l'image qui leur colle. La gauche super extrême s'unit et parvient à gagner 5 places de députés européens tandis que le PCF effectue un score tout à fait modeste. Robert Hue veut dépoussiérer (*to revamp*) le PCF, lui redonner une nouvelle vie en tentant de lui faire oublier son image du passé pour aller de l'avant.

<http://membres.tripod.fr/philosophe/his.htm>

Le PCF

Combattre le déclin par la mutation ?

Que reste-t-il du PCF hégémonique et ultra-structuré décrit dans les années 1960 et 70 ? Si on considère les électeurs et lecteurs de la presse communiste, on peut se demander si le PCF n'est pas un parti en voie de disparition, son "cercle extérieur" se réduisant comme peau de chagrin (*to shrink away to nothing*). Si on observe le fonctionnement de son organisation et son discours, on peut estimer que le PCF a profondément changé. Il semble avoir opéré la "mutation" si chère à son secrétaire national Robert Hue. Celle-ci, engagée en 1995, a pour objectif de rendre le PCF plus "utile" à ses contemporains, et se veut une ouverture du Parti au monde. Cela passe par une rupture avec le monolithisme de l'organisation ; mais aussi par une refonte (*rewriting*) du discours et un rapprochement avec le reste de la gauche. Le PCF a, ces dernières années, donné des signes importants de "mutation" : abandon du centralisme démocratique (1994), apparence de relâchement des liens avec la CGT depuis le départ de Louis Viannet du bureau national du PCF (1996), retour de ministres communistes au gouvernement (1997), réhabilitation d'anciens exclus du Parti, comme Maurice Kriegel-Valrimont (1997), et, au XXXème congrès de mars 2000, profondes réformes de structures.

Pourtant, on peut apporter des nuances à cette vision quasi-mythique de la "mutation". L'ensemble des études et résultats synthétisés ici conduisent en effet à montrer que le PCF est pris dans un ensemble de contradictions, qui constituent autant d'obstacles potentiels à un changement profond : rénover avec l'aide de troupes vieillissantes et toujours moins nombreuses ; réformer l'organisation sans la remettre totalement en question ; rompre avec les discours anciens sans trahir "l'identité" communiste ; exercer le pouvoir tout en restant en phase avec le "mouvement social". Ces paradoxes s'observent à la fois dans l'électorat communiste, dans la structure de l'organisation et ses réseaux, et dans les thèmes récents de revendication et de luttes adoptés.

Fabienne Greffet in Bréchon, Pierre (dir). Les partis politiques français. Paris : La Documentation française, 2001 (Les études de la Documentation française), pp.105-126

⁵ 298 millions d'électeurs et électrices ont été invités à voter dans les 15 pays de l'Union européenne pour élire les 626 députés qui les représenteront pendant 5 ans au Parlement européen, dont 87 députés français. Les députés européens ont pour mission de défendre les droits des citoyens et d'améliorer leur qualité de vie. Par leurs travaux, ils influencent la politique européenne

L'origine du Premier mai



L'idée du Premier mai comme journée d'actions et de revendications ouvrières a été lancée pour la première fois en 1884, au quatrième congrès du syndicat américain AFL (American Federation of Labor : Fédération Américaine du Travail).

Deux ans plus tard, le Premier mai 1886, une immense campagne d'agitation a été menée, essentiellement au travers de grèves, dans le but d'obtenir la limitation de la journée de travail à 8 heures. A partir de cette date, des grèves ont éclaté sur tout le territoire américain. Mais c'est à Chicago qu'elles ont été les plus radicales. Et c'est là que cette journée a acquis une importance historique qui a marqué pour toujours le mouvement ouvrier international. Chicago était alors un des centres les plus actifs du mouvement ouvrier américain, principalement dominé dans cette ville par les militants anarchistes dont un certain nombre étaient des immigrants allemands. Ces derniers occupaient d'ailleurs une place dominante parmi les travailleurs de la ville. Finalement, à l'occasion de ce Premier mai 1886, un véritable bras de fer s'est engagé avec le patronat local.

Le lendemain de cette journée, alors que les grèves se poursuivaient en entraînant plusieurs milliers de travailleurs, les patrons ont licencié quelques 1 200 ouvriers. Et ils ont, entre autre, fait appels la célèbre agence "Pinkerton", agence spécialisée dans "la casse" de grèves en fournissant des provocateurs ainsi que des tueurs à gages.

Le 4 mai au soir un immense meeting (rassemblant 15 000 personnes) a été organisé sur la célèbre place du marché (Haymarket) d'un quartier populaire de Chicago. La plupart des militants anarchistes y ont pris la parole, tel Albert Richard Parsons. En plein milieu de ce meeting la police à cheval a chargé le rassemblement, provoquant ainsi un véritable affrontement. Dans la bataille une bombe a été lancée sur un détachement de police par un militant anarchiste allemand, Schnaubelt. Mais personne ne su jamais si son acte était l'objet d'une provocation ou d'une réponse à la violence policière. Toutefois, cet acte a été le prétexte d'une violente répression ; des perquisitions et des arrestations se sont multipliées dans les jours qui suivirent. Huit des principaux leaders syndicaux de la ville, tous anarchistes, ont été arrêtés et condamnés à la peine de mort le 20 août 1886.

Trois compagnons ont finalement vu leurs peines transformées en années de bagne. Malgré la campagne de solidarité, quatre militants (Parsons, Fischer, Engel et Spies) ont été pendus le 11 novembre 1887 au matin. Le dernier des huit condamnés, Lingg, s'était suicidé en prison deux jours plus tôt afin d'échapper à l'exécution.

En 1893, la révision du procès a reconnu l'innocence de ces huit inculpés. Elle a aussi reconnu la machination policière et judiciaire mise en place pour criminaliser et casser le mouvement anarchiste (et plus largement le mouvement ouvrier naissant). Les suppliciés ont alors été réhabilités et les trois emprisonnés ont pu quitter le bagne.

Le premier mai est donc bien une journée inscrite dans l'histoire du mouvement ouvrier.

Fiches Pédagogiques: Niveau 1

A propos du réalisateur

- 1) Jean-Jacques Zilbermann n'est pas seulement réalisateur, quel est son second métier ?
- 2) Qu'est-ce que le Max Linder ?
- 3) Quel est le titre du deuxième film de Jean-Jacques Zilbermann ?

A propos de la constitution de 1958

- 1) Quel homme politique célèbre a pris l'initiative du référendum constitutionnel ?
- 2) En quoi peut-on dire que la date de présentation de la constitution est symbolique ?
- 3) Quelles étaient les faiblesses de la IVème République ?
- 4) Enumérez les grands principes de la constitution de la Vème République.
- 5) Décrivez les deux personnages de l'affiche 3. Les reconnaissez-vous ? Quelles connaissances possédez-vous au sujet de chacun d'eux ?
- 6) Que symbolise la chaîne rompue aux poignets de la femme ?
- 7) Quel mot apparaît le plus souvent sur l'affiche ? Pourquoi ?
- 8) En quoi consiste un référendum ?
- 9) Quels sont les points communs entre ces affiches ?
- 10) Que symbolisent les mains sur les deux premières ?

Etude de l'affiche du film

- 1) Quelle est la couleur dominante? Pourquoi?
- 2) Relevez les noms des journaux que lisent les deux personnages. De quelles tendances sont-ils?
- 3) Comment l'actrice principale s'appelle-t-elle? Cherchez des informations la concernant sur <http://www.acommecinema.com/personnalites/josianeбалasko/josianeбалasko.htm>

Fiches Pédagogiques: Niveau 2

Réflexions autour du film

Les partis politiques français

- 1) Quelle est la différence majeure entre le système politique français et américain ?
- 2) Quelle est l'origine de la dénomination droite-gauche en France ?
- 3) Classez les partis sur un axe allant de l'extrême droite à l'extrême gauche.

Le parti communiste français

- 1) Que s'est-il passé lors du congrès de Tours ?
- 2) Pourquoi le Parti Communiste était-il considéré comme un parti révolutionnaire ?
- 3) Quel était le nom de l'alliance entre communistes et socialistes dans les années trente ?
- 4) Pourquoi le PCF a-t-il eu beaucoup de succès à la Libération ?
- 5) Qu'est devenu le PCF pendant la guerre froide ?
- 6) Quels membres du PCF sont actuellement les plus connus en France ?
- 7) Expliquez le terme de « mutation » employé dans l'extrait de l'article de F. Greffet ?
- 8) Expliquez en quelques phrases pourquoi le premier mai est aujourd'hui encore un jour de revendications ouvrières.

A propos du film

- 1) Comment définiriez vous le rôle tenu par le petit garçon ?
- 2) Montrez en quoi ses parents sont des caricatures en décrivant leur caractère et leurs réactions respectives face aux événements.

Fiche de vocabulaire

Fête du premier Mai : Mayday Celebration, French Labour Day

Muguet : Lily of the valley

Un métallurgiste : a steelworker

Les chœurs de l'Armée Rouge : Red Army Choir

Une banderole : a banner

Une émeute : a riot, a mob

Le patron : boss

L'ouvrier : worker

Une usine : a factory

Une manifestation (une manif) : a demonstration (a demo)

La lutte des classes : class struggle

Camarade : comrade

Le dépouillement : counting, count (of votes)

La concurrence : competition

Le capitalisme : capitalism

Le communisme : communism

L'isoloir: voting booth

Le bulletin de vote: ballot ou voting paper

Le bureau de vote : polling station